

Rapport moral 2025

Par Anne Rialhe, Présidente de l'Asder

Chers adhérents et adhérentes de l'Asder, chers partenaires, bienvenue à notre AG 2026.

Les événements géopolitiques de 2025, comme ceux les précédant et ceux arrivés depuis début 2026, dessinent une géographie bien particulière : celle de nos approvisionnements en pétrole et en gaz, celle des oléoducs et gazoducs, celle des centres de production d'énergie comme la centrale nucléaire de Tchernobyl, celle des voies maritimes des tankers et du droit international qui permet leur maintien. Cette géographie est mise à rude épreuve. Cela se traduit très concrètement par des prix de l'énergie qui augmentent, touchant en premier les plus fragiles économiquement. Ces questions sont au cœur de l'objet même de l'Asder, renforcer notre résilience commune, en facilitant sobriété, efficacité énergétique et productions renouvelables. Ce qu'a d'ailleurs confirmé la PPE, Programmation Pluriannuelle de l'Energie, qui a aussi confirmé le rôle essentiel des territoires dans l'atteinte des objectifs de la transition écologique.

Pourtant, en 2025, le **Service local de l'énergie de l'Asder** a souffert de l'instabilité des dispositifs d'aides, en particulier autour de MaPrimeRénov', conjuguée à un contexte national marqué par la volonté de diminuer les dépenses publiques de transition écologique. Ainsi, les évolutions budgétaires et réglementaires de la filière « rénovation énergétique et ENR » se sont traduites par :

- des évolutions régulières des règles de financement, la baisse des aides nationales et locales attribuées aux travaux comme déjà signalé, des fermetures temporaires du guichet MaPrimeRénov' (MPR), l'accroissement des fraudes (environ 10% des dossiers déposés) de différentes natures (usurpation d'identité, travaux non réalisés ou de mauvaise qualité, solutions techniques inadaptées à l'existant, montants d'aides surestimés) ;
- la baisse des tarifs d'achat dans le photovoltaïque (PV) et la fin de la vente totale pour le résidentiel. Ces évolutions réglementaires et tarifaires ont fortement ralenti la filière et, ironie de l'histoire, elles ont été annoncées en même temps que la validation par France Compétences de notre nouveau diplôme d'Installateur photovoltaïque !

Ce contexte a généré de fortes incertitudes pour les ménages, les collectivités locales ainsi que l'ensemble des acteurs de terrain, se traduisant par des retards dans les prises de décision et les démarrages des travaux et des ambitions de

performance limitées. Cette situation confirme la nécessité d'un accompagnement de proximité, capable d'informer, de sécuriser les parcours de rénovation et de soutenir les dynamiques territoriales engagées en faveur de la transition énergétique.

C'est dans ce contexte que le **Service local de l'énergie** a poursuivi pleinement sa mission d'intérêt général auprès des collectivités et des habitants, en apportant une expertise technique reconnue, un conseil neutre et un accompagnement opérationnel au service des territoires. L'Asder a su maintenir le niveau d'activité de l'ensemble du service, en adaptant sa stratégie, par exemple en cherchant de nouveaux bénéficiaires, en élargissant les missions pour répondre aux besoins de ces cibles (confort d'été des bâtiments, sobriété énergétique...) et en renforçant les actions de communication.

L'Asder affirme son engagement en développant de nouvelles offres de services variées pour répondre aux enjeux climatiques, sociaux et économiques des territoires : un programme innovant sur l'auto-réhabilitation accompagnée favorisant les coopérations entre les professionnels et les ménages, un soutien renforcé au développement des centrales photovoltaïques citoyennes avec un objectif de 1 Mégawatt-crête installé sur trois territoires, Cœur de Savoie, Grand Chambéry et les Bauges d'ici fin 2026, et la structuration d'un service à destination des gestionnaires de bâtiments médico-sociaux et d'enseignement privé.

Le bilan de l'année est très satisfaisant, cette mobilisation collective se traduit par une stabilisation des sollicitations concernant les particuliers et une augmentation du nombre d'accompagnements de plus de 10% des copropriétés et des collectivités. La dynamique territoriale se poursuit.

L'année écoulée a également été marquée par le renforcement des dynamiques partenariales avec les acteurs locaux tels que l'ADIL, AGATE, le CAUE, Innovalés, SOLIHA, Urbanis, le SDES et l'ensemble de nos partenaires territoriaux. Cette coopération permet aujourd'hui de structurer un réseau d'acteurs solide et complémentaire, capable de déployer une offre de services globale et multi-partenariale, associant ingénierie technique, financière et accompagnement des projets. Enfin, merci aux collectivités de Savoie et de Haute-Savoie, aux EPCI et aux Départements, qui ont maintenu leurs engagements dans un contexte budgétaire pourtant contraint.

Cette situation difficile a aussi été vécue par **l'École du bâtiment durable de l'Asder**. En effet, pour réaliser des économies budgétaires, les budgets nationaux « emploi formation » ont été fortement réduits en 2025 (baisse de 2,35 Mds, soit -10%) et de nouveau en 2026 (baisse de 3,7Mds soit -17%).

Concrètement, cela se traduit par :

- une très forte réduction des formations pour les publics éloignés de l'emploi sur cette période,
- la baisse des aides à l'alternance pour les entreprises,
- et de nouvelles contraintes et plafonds pour le Compte Personnel de Formation (CPF) des salariés.

Plus localement, en région AURA, nous faisons face depuis 2018 à une baisse continue des budgets formation et apprentissage qui sont devenus aujourd'hui très inférieurs à ceux des autres régions, pourtant de taille moindre.

Ce contexte, combiné avec la variation des évolutions budgétaires et réglementaires de la filière « rénovation énergétique et ENR », nous a amené à adapter notre activité de formation, avec, comme conséquences directes :

- des reports de sessions ou des difficultés de remplissage notamment dans les secteurs du photovoltaïque et de la rénovation de maison individuelle,
- la baisse du programme PRIC (Plan Région d'Investissement dans les Compétences) dédié aux demandeurs d'emploi les plus fragiles.

Autant de retard pris pour mettre en œuvre la transition écologique au quotidien sur nos territoires.

Pourtant, malgré ce contexte et les difficultés traversées, l'activité formation s'est maintenue en 2025 et a même légèrement augmenté (de +4% par rapport à 2024). 1102 personnes ont été formées en 2025.

Une belle démonstration de la résilience de l'École du bâtiment durable grâce à une **offre de formations diversifiée**, à la **reconnaissance de qualité et d'expertise** de la part des partenaires, et aux **capacités d'adaptation de l'équipe salariée**. L'Asder peut en effet s'appuyer sur un écosystème structuré et de qualité. Les entreprises nous font confiance et nous agrandissons année après année notre réseau, permettant de développer l'offre de formation en alternance, en particulier :

- les entreprises de travaux pour Ouvrier professionnel en éco construction et Technicien rénovation et construction durables (la formation ex chef d'équipe en performance énergétique),
- les bureaux d'études et collectivités pour nos parcours d'Expert de la transition énergétique et de Chargé de projet,
- les entreprises du photovoltaïque avec qui nous allons ouvrir la première session Installateur Photovoltaïque en 2026,

Ces mêmes entreprises s'adressent également à l'Asder pour la montée en compétence de leurs salariés, citons par exemple le réseau SOLIHA, les ALEC, ou

des grandes entreprises comme Eiffage... Cette diversité et cette confiance se traduisent aussi dans les partenaires qui intègrent notre Conseil d'Administration, dans le collège qui leur est dédié, comme SOLIHA, Urbanis ou encore l'AFPA qui candidate cette année.

Malgré le contexte, la Région est toujours présente : le partenariat avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes s'est renforcé malgré les réductions budgétaires citées plus haut. Cela montre bien la reconnaissance de la qualité de notre travail et la confiance des élus et des services de la Région avec qui nous travaillons de manière rapprochée et fluide depuis de nombreuses années.

France Travail se mobilise également quotidiennement à nos côtés à la fois au niveau régional et départemental. Membres du consortium du projet FARE, leurs équipes sont très actives pour faciliter l'accès au financement et surtout pour faire connaître auprès des demandeurs d'emploi les métiers et les offres de formations disponibles sur la filière bâtiment durable.

L'Asder bénéficie aussi de la dynamique des stagiaires/apprenants. Ils sont toujours aussi nombreux à nous témoigner leur confiance et à s'engager dans nos formations avec une forte envie d'apprendre et de changer le monde. Leur réussite est notre fierté. Leur insertion professionnelle dans la filière à +85% est très satisfaisante dans la conjoncture actuelle. Ils font rayonner l'Asder partout en France dans les entreprises, les associations, les collectivités, etc. Ils sont nos premiers ambassadeurs et reviennent régulièrement nous voir pour témoigner auprès de nos futurs candidats lors des journées portes ouvertes, ou pour le rassemblement annuel traditionnel, la Piqûre de rappel. Évènement festif de partage et de rencontre qui aura lieu le 6 juin cette année à la Maison des énergies.

Tout cela est bien sûr possible grâce à l'investissement de l'équipe salariée de l'Asder, une équipe engagée et qui sait s'adapter aux situations rencontrées. En 2025, plusieurs temps forts ont marqué l'année : les séminaires d'équipe et des pôles, une rencontre avec le bureau pour travailler nos stratégies de développement, favoriser l'interconnaissance, améliorer notre structuration interne, partager nos positions...

Le bilan des deux pôles, et les quelques chiffres que je vous ai donnés et ceux que vous verrez lors du rapport d'activité, démontrent la résilience de l'Asder et de ses partenaires. C'est d'autant plus important que c'est le sens de l'histoire, la transition écologique doit s'opérer. Nos engagements et l'énergie déployés ne sont pas vains, continuons d'y croire et redoublons d'effort, nous ne sommes pas seuls.

Bonne assemblée générale, Anne Rialhe, Présidente